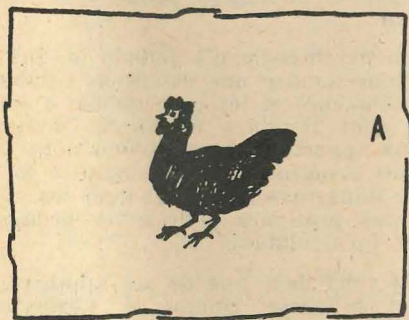


# Cours théorique et pratique de la connaissance de l'enfant

*Nous partons dans notre cours de notions et de principes excessivement naturels et simples qui risquent de faire sous-estimer l'enseignement que nous apportons. Dans ce domaine en effet, plus encore que pour les autres, les scolastiques ont compliqué à plaisir leurs conceptions dont seuls les spécialistes seraient habilités à traiter. Tout comme pour la médecine dont on tend actuellement à retrouver les principes simples et généreux contrastant avec l'extrême diversité des méthodes de la Faculté.*

*C'est bien à dessein que nous voulons partir des faits simples et naturels pour montrer que la psychologie est à la portée de quiconque a conservé intelligence et bon sens. Ce sont les lois profondes de la vie que nous voulons retrouver.*

## Le tâtonnement intelligent



Enfermez une poule dans un grillage comportant plusieurs portillons dont un seul, en A, permettra la réussite.

Appelez la poule au dehors en distribuant du grain. La poule veut sortir. Elle a besoin de sortir pour satisfaire son appétit, nécessité vitale.

Nous assistons d'abord au pur tâtonnement mécanique, tout à fait comparable au tâtonnement mécanique de l'eau dans la conque : la poule se précipite sur le grillage au risque de se blesser, essaie de passer à travers les mailles, se heurte aux portillons jusqu'à ce que le hasard, ou la faute, ou la plus grande proximité du grain lui fassent trouver une sortie en A.

Remplacez la poule dans le grillage et appelez du dehors en secouant le grain. La poule recommence son manège, exactement comme si elle ne se souvenait en rien du portillon qui lui a permis de sortir.

Ce ne sera qu'à la 5<sup>e</sup> ou à la 10<sup>e</sup> expérience qu'elle s'orientera de préférence vers A, comme si elle se souvenait vaguement.

C'est que la trace laissée dans le comportement de la poule par l'expérience réussie est très faible, qu'il faut que cette réussite soit répétée un grand nombre de fois pour qu'elle marque et devienne règle de vie.

Nous dirons que la poule est très peu perméable à l'expérience, qu'elle est peu intelligente.



## Le chien

Dans ce même grillage placez un chien affamé et agitez au dehors un morceau de viande.

Le chien se jettera peut-être une fois sur le grillage et se meurtrira le museau. Mais l'échec marquera aussitôt. Le chien ne recommencera plus l'expérience.

Il renifle et tâtonne automatiquement vers les portillons qui sont les seules



voies de sortie possibles autres que le grillage. Le hasard le conduit en A. L'expérience est réussie. Il sort et mange.

Prenez le chien et remplacez-le dans le même grillage. Le chien hésitera peut-être un instant, mais il n'ira plus buter contre le grillage. Il tâtonnera peut-être légèrement puis ira délibérément sortir en A comme s'il se souvenait de l'expérience précédemment réussie.

Faisons l'expérience une troisième fois. Le chien ira, sans tâtonnement, vers le portillon A.

Nous dirons que le chien est plus perméable que la poule à l'expérience, et donc *qu'il est plus intelligent.*



### L'enfant

L'enfant est assis et saisit de sa petite main tout ce qui est à sa portée parce que cela fait partie du processus normal de ses expériences nécessaires pour construire la vie.

Par hasard il saisit une cuiller. Il ne sait absolument pas ce qu'il va en faire. Mais voilà qu'en la manœuvrant maladroitement la cuiller atteint l'assiette

en fer et fait du bruit. C'est une réussite.

Que le même enfant se trouve le lendemain devant un étalage d'objets. Se comportera-t-il comme la poule, se saisissant du premier objet venu comme s'il ne se souvenait absolument pas de l'expérience réussie de la veille et ne reprenant la cuiller que par un nouveau hasard ? Lui faudra-t-il, comme pour la poule, répéter 5 fois, 10 fois l'expérience pour que celle-ci ait laissé une trace sensible ?

Ou bien l'enfant se conduira-t-il comme le chien, et mieux que le chien ? Placé devant la série d'objets il tendra délibérément les mains, maladroitement encore, mais sans hésitation mentale pourrions-nous dire, vers la cuiller qu'il frappera contre l'assiette pour refaire du bruit.

*Dans ce cas l'enfant sera jugé beaucoup plus intelligent que la poule ou le chien.*

La psychologie n'a jamais pu jusqu'à ce jour donner une définition valable de l'intelligence et les tests qu'elle a inventés sont toujours de sûreté douteuse. Nous apportons un critérium dont nous avons expérimentalement montré la valeur dans tous les cas et dont les applications pratiques pour notre pédagogie sont incalculables.

Et voici déjà une de ses applications. Tout se passe comme si l'expérience réussie s'inscrivait sur un film d'enregistrement photographique. Si la lumière qui atteint le film est insuffisante, si le diaphragme n'est pas correctement ouvert, le film sera faiblement influencé. Mais la qualité du film entre aussi en cause. S'il est très sensible, une lumière même faible, même agissant fort peu de temps est susceptible de l'impressionner. S'il est de mauvaise qualité une longue imprégnation même sous un fort éclairage ne donnera qu'une image floue, source d'idées imparfaites et floues elles aussi.

L'intelligence, telle que nous l'avons comprise, se cultive aussi, non seulement par l'expérience et l'éclairage mais aussi par l'amélioration de la qualité et de la sensibilité du film nerveux. C'est pourquoi cultiver la santé, purifier le sang, faciliter une correcte irrigation sanguine, c'est améliorer très sensiblement l'intelligence.

Seulement l'enfant tâtonne-t-il tou-



Jours ? N'y a-t-il pas des réussites spontanées dues à son « intelligence » (ce qui serait renverser le problème). Faites observations et expériences vous-mêmes et transmettez-nous les résultats avec si possible photos, films, bandes magnétiques.

Regardez tâtonner l'animal. Observez surtout si vous le pouvez un petit chat ou un petit chien (attention dès que l'animal est « formé » il a terminé son expérience tâtonnée).

Examinez le bébé dans son berceau. Le bébé qui mange, les premiers pas.

Observez l'écolier et notez attentivement les phases du tâtonnement. S'il y a doute, écrivez-nous. Nous expliquerons.

Nous aimerions que de nombreux camarades, les mamans surtout, suivent ce cours expérimental, ne se contentent pas de lire mais observent et expérimentent et nous envoient leurs observations. Vous ne regretterez pas cet effort.

## LA CRITIQUE de l'Ecole traditionnelle

Nous n'allons, certes pas, jeter la pierre à la grande masse des camarades qui restent, parfois malgré eux, attachés à des pratiques dont ils sentent l'insuffisance. Nous reconnaissons même volontiers que de nombreux camarades, sans imprimerie, sans textes libres, sans correspondance, sans fichiers, par un usage intelligent des manuels et des leçons, savent atténuer ce qu'ont de nocif les anciennes pratiques qu'ils imprègnent, d'ailleurs, lentement, de ce qu'ils ont pu puiser de particulièrement efficient dans les réussites modernes.

Mais il est des classes, et plus encore qu'on ne croit, où se continuent, hélas ! souvent accentués et aggravés, les errements de la pédagogie du siècle dernier.

Nous sommes, malgré nous, outrés quand nous voyons autour de nous, des enfants de 7-8 ans surchargés de devoirs à la maison. Et quels devoirs ! Exercices de grammaire et de calcul auxquels les parents eux-mêmes ne comprennent rien, leçons qu'on annonce le matin avant de partir en classe et qui sont la négation même de toute éducation.

Et nous sommes surtout outrés, quand nous voyons les survivances, toujours aggravées, des punitions en honneur, il y a un siècle, dans les écoles : lignes, verbes, bonnet d'âne, cachot, sans compter toute une collection de punitions qui ne sont pas à proprement parler corporelles et qui n'en sont pas moins, pour les enfants, les plus graves au point de vue psychiques : piquet, pelote dans la cour, etc...

Seulement, la question se pose : Devons-nous attacher le grelot ou nous contenter, au contraire, d'un silence complice ? Ces pratiques sont-elles à ce point encore généralisées qu'une campagne qui les dénoncerait risquerait d'être considérée comme un attentat à la solidarité et à la laïcité ? Ou bien devrions-nous amorcer des enquêtes qui viseraient à faire comprendre aux éducateurs, d'une part, les erreurs qu'ils commettent,

d'autre part, les solutions pratiques qui s'offrent aujourd'hui et dont nous devons hâter la généralisation ?

Nous aimerions qu'une discussion s'instituât sur ce point. Nous publierons, dès notre prochain numéro, l'opinion des camarades qui nous écriront.

C. F.

## Commission des Centres d'Apprentissage APPEL aux délégués départementaux

Le Responsable de la Commission des Centres d'Apprentissage demande à tous les délégués départementaux et camarades des Groupes départementaux qui connaîtraient des professeurs d'enseignement général ou des professeurs techniques de Centres d'Apprentissage s'intéressant à l'Ecole moderne, de bien vouloir lui indiquer l'adresse de ces collègues.

Il s'agit en premier lieu d'établir des correspondances entre élèves de nos Centres et ensuite d'indiquer à ces collègues l'existence active de notre Commission qu'ils peuvent encore ignorer s'ils ne lisent pas *l'Éducateur*.

Roger JACQUET,  
Centre du Bâtiment du Moulin-Joly  
Chalons-sur-Saône (S.-et-L.)

©EID

*Le Coopérateur de France*, Rédact.-Administr.:  
31, rue de Provence, Paris, 9<sup>e</sup>, chèque postal 8143-40 Paris. Direct. Marcel Brot.

Organe de la coopération de consommation.  
432.000 abonnés, 15 éditions régionales. Diffusion: Nord : 20 % ; Est : 30 % ; Centre et Sud-Ouest : 20 % ; Ouest : 5 % ; Sud-Est - Midi : 5 % ; Région Parisienne : 20 %. — Paraît chaque quinzaine sur 12 pages. Défend efficacement les consommateurs. Informe sur la doctrine et les réalisations coopératives nationales et internationales. Intéresse et divertit par ses rubriques variées : Lettres, Cinéma, Théâtre, Mode, Sports, Sciences, Page des enfants, Agriculture, Chasse et Pêche, etc...